Cinquante ans de guerres

La première moitié du XVIe siècle fut l'une des périodes les plus sombres de l'histoire de la maison des Savoie. Chieri se trouva plusieurs fois impliquée directement dans des vicissitudes liées à la guerre.

Occupée au début par les Français et ensuite par les forces impériales, en septembre 1551 elle fut conquise à nouveau par les tirs de canon du général français Brissac qui, une fois renforcés les murs, les remparts et la Rocchetta del Gialdo, la transforma en une place forte au service des Français qui, en fait y restèrent pendant onze ans, bien après la paix de Cateau Cambrésis (1559).

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Le trésor du Dôme

Entre la fin du quinzième siècle et le début du seizième siècle de précieux reliquaires, qui constituèrent pendant cinq siècles le trésor de la cathédrale, ont été commandés pour le Dôme. À l'initiative du chanoine Enrico Rampart, des œuvres flamandes de très haut niveau arrivent en ville. Cette activité d'achat international s'appuie aux initiatives du Chanoine Antonio Carboni pour repérer les reliques et pour faire exécuter même par des orfèvres locaux les précieux conteneurs.

Assistence et bienfaisance

L'assistance aux pauvres, aux malades et aux orphanes était laissée à la charité chrétienne des privés et aux ordres hospitaliers. En ville quelques petits hôpitaux convergés plus tard dans l'Hôpital Majeur et la maison de l'aumône accueillaient les pauvres; le long du tracé de la Voie Francigena les hôpitaux offraient un repas et un lit aux pèlerins. Les confréries, ancêtres des confréries du XVIe siècle, accomplissaient des actes d'humaine solidarité.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Du style Roman au Gothique

Chieri, au bas Moyen âge fut une commune prospère dotée d'un territoire compris entre Asti, Moncalieri et Torino, contrôlé à travers une série de châteaux et une trame d'alliances politiques précocement intégrées dans l'État de Savoie-Achaie (1347). Le patrimoine de l'art médiéval a donc subi une profonde revisitation au XIV siècle qui a englobé et il a remplacé pour la plupart les témoignages précédents : de même, cela est valable pour les tours résiduelles et les bâtiments les plus anciens. La cathédrale de Santa Maria ne garde plus que la crypte romane. Parmi les témoignages résiduels, souvent concentrés vers la fin du XIII siècle, l'on trouve l'église de San Domenico avec les chapiteaux lapidaires placés à l'intérieur et les palmiers en argile de la façade. En outre, on peut citer les orfèvreries qui constituent le "Tesoro del

Duomo" ou la célèbre tête reliquaire de San Giorgio dans l'église homonyme de Chieri, qui rémonte à la fin du XVIe siècle. Un autre genre qui a conservé des traces plus anciennes est celui des miniatures de destination conventuelle (graduel de San Domenico, 1360-1370).

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Peinture et sculpture du Xve siècle

Le patrimoine de Chieri du bas Moyen Âge, entre Gothique et Renaissance, malgré les pertes considérables, est très varié, à partir du cycle des Histoires de la vie de Jésus-Christ peint dans le baptistère de la collégiale de Sainte Marie de la Scala (dô me) du peintre jaquérien Guglielminetto Fantini, maître de la peinture à fresque et sur panneaux de bois de la première moitié du XVe siècle. La Vierge du Grenadier dans la Cathédrale est la plus belle sculpture gothique du Piemont, exécutée par un artiste flamand de la première moitiè du Xve siècle; la décoration sculpturale gothique- internationale de Saint Domenico est merveilleuse, tandis que le pignon, les fresques de la chapelle Gallieri, les stalles du chœur de la cathédrale représentent quelques unes parmi les plusieurs icônes du XVe siècle de Chieri. Parmi les temoignages des maîtres privés ils se distinguent les plafonds peint situés dans les habitations privées, qui étaient l'orgueil de la vie domestique et publique dans la ville.

La ville du cotto

À la fin du XVe siècle, Chieri comptait environ 10000 habitants contre 4000 qui résidaient à Turin; avec les revenus de multiples activités économiques la construction de la ville nouvelle est financée. Elle se teint de la couleur rouge et brune de la terre cuite, avec des décorations imprimées avec des palmettes géométriques et du feuillage naturaliste. Au XVe siècle, où on a eu le plus grand développement économique, de luxueux palais, qui allaient reconstruire les maisons ou englober les tours des siècles précédents, furent édifiés au centre-ville. Certains de ces palais subsistent encore aujourd'hui. Les familles locales les plus riches (Balbo, Tabussi, Boschetti, Tana, Broglia, Villa, Gallieri et beaucoup d'autres) financèrent la construction ou la reconstruction, selon le style gothique lombard, des églises de Santa Maria (cathédrale), San Domenico, San Francesco, auquel il s'ajouta à la fin du siècle le nouveau couvent de Saint Augustin ouvert aux nouveautés de la Renaissance.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Banquiers, merchands et paysans

Dans la seconde moitié du XIVe siècle, Chieri était le centre le plus important de la province de Turin grâce à d'importants privilèges, tels que des exonérations fiscales le long des routes et des cols alpins qui conduisaient à des zones d'intérêt financier et commercial (Savoie, Bourgogne, Flandre). Il s'agit de l'activité des célèbres Lombards rappelés pour leur esprit d'entreprise pour l'argent dans de nombreuses rues et routes du continent (Lombard street dans la city de Londres). Au XVe siècle, la situation économique favorable a mené plusieurs familles de la ville, déjà vouées au commerce, à ouvrir des banques de prêts — appelées "casanes" — dans des pays du nord de l'Europe, souvent en supplantant les activités des habitants d'Asti, et à devenir des commettants d'ouvrages d'art; parmi celles-ci la famille Villa se démarque. Le va-et-vient entre le Piémont et les villes du Nord fut si fécond qu'on remarque une constante comparaison avec les façons de vivre, de s'habiller et de construire de ces contrées lointaines.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Le chemin du Moyen Âge

Toponymie médiévale. Le panneau n'a pas son propre texte. Il prévoit un plan de la ville avec l'indication d'un parcours de visite en boucle. Les principaux monuments du Moyen Âge seront marqués par de petites photographies avec de brèves didascalies.

Les luttes internes

Vers la fin du treizième siècle les seigneurs locaux , de nombreux artisans et commerçants arrivèrent en ville à partir des villages et des campagnes. La nouvelle bourgeoisie, qui s'était réunie dans la Société de San Giorgio, défia l'ancienne aristocratie militaire de la Société de San Guglielmo qui jusqu'à ce moment-là avait gardé le pouvoir grâce à des consortium de familles bien structurés. Elle s'ouvrit une longue période d'affrontements violents entre de groupes rivaux pour obtenir le gouvernement de la ville. En 1338 l'ancienne noblesse fut chassée et Chieri fut soumise, pendant une décennie, à la seigneurie du roi Robert d'Anjou. En 1347, après la défaite angevine en Piémont, les Savoie et les Acaia obtinrent le dévouement de la Commune. La ville conserva, toutefois, une forte autonomie administrative et le droit de pouvoir continuer à légiférer pour son propre compte.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Naissance de la Commune

Titulaire de la seigneurie de Chieri avec le comte Guido di Biandrate, le 7 avril 1168, l'évêque accorda aux hommes de Chieri de se réunir en assemblée et de se doter de consuls: des institutions politiques qui attestent la naissance de la Commune. Dans la place Mercadillo (aujourd'hui place Mazzini) le Conseil municipal se réunissait (ou de croyance). À partir de 1184, à la suite de rivalités internes persistantes, un podestat étranger remplaça les consuls dans la tâche d'exécuter les délibérations du Conseil et d'administrer la justice. Au cours du troisième siècle, ayant acquis la pleine

autonomie communale, la ville agrandit son étendue urbaine, elle soumit à sa propre administration des villages et des châteaux situés aux alentours avec leurs seigneurs respectifs et fonde deux petits nouveaux villages: Villastellone et Pecetto. Vingt-quatre localités, toutes obligées de fournir des hommes pour l'armée, constituèrent le district de Chieri.